

---

LaRue qui voulait absolument que les canadiens n'eussent pas moins de 12 enfants, pour conserver les traditions, ajoutait-il, eût vécu dans ce temps là, il aurait eu complète satisfaction ; même on vit un père de famille avoir 26 enfants. Transmettons à la postérité le nom de ce Prince canadien ; c'est le Sieur Jean Poitras, menuisier établi à Québec.

Comment vivaient ces nombreuses progénitures ? la mère de l'Incarnation va nous l'apprendre : " Il est étonnant," écrit-elle, " de les voir (les enfants) en si grand nombre, très-beaux et bien faits, sans aucune difformité corporelle, si ce n'est par accident ; un pauvre homme aura huit enfants et plus qui, l'hiver vont nu-pied et nue-tête, avec une petite camisole sur le dos et ne vivant que d'anguilles et d'un peu de pain, et avec tout cela ils sont gros et gras."

Mais il y avait de nombreuses et braves familles établies d'une manière stable, habituées dans le pays ; il y avait aussi un grand nombre d'hommes paresseux, sans courage et sans volonté d'entreprendre la culture des terres, ou qui aimant les aventures parcouraient le pays sans but spéciale, et vivaient d'expédients, d'aumône ou de rapines.

Il y avait encore les coureurs de bois, prédécesseurs de nos *voyageurs des pays d'en haut*. Ces coureurs de bois s'associaient deux ou trois, et munis de marchandises de pacotille ou d'objets d'utilité ils s'en allaient en canot ou à pied au sein des tribus sauvages pour faire la traite, et rapporter des pelleteries. " Le nom coureurs de bois," dit l'abbé Ferland, " n'avait pas alors la signification injurieuse